

# LES ROUTES NATIONALES EN CHARENTE

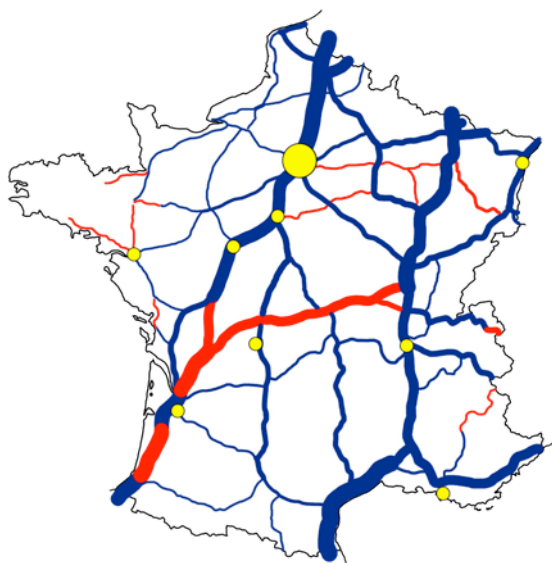
Daniel Sauvatre Maire de Reignac

Pour faire suite à notre conversation au sujet de la Route Nationale 10, je vous adresse quelques arguments qui démontrent qu'elle est une route d'exception.

Depuis la réalisation de l'autoroute A10, l'État s'obstine à qualifier la N10 d'axe à vocation régional, "parallèle et concurrent de l'autoroute", ce n'est pas conforme à la réalité. Bien au contraire, cette route assume une fonction européenne, c'est un maillon essentiel pour le transport des marchandises de la Scandinavie à la péninsule ibérique, de la Russie au Maghreb



Ci-dessous: Volume du trafic international sur routes nationales et sur autoroutes.



Chaque jour, les camions d'une vingtaine de nationalités parcourent cette route infernale, la **Route66 de l'Europe**, générant un trafic de fret international 2,5 fois plus important que celui de l'autoroute A7, l'analyse des documents émanant des services de l'État en atteste.

Dans la traversée de ma commune, sur 2 voies héritées du XIX<sup>ème</sup> siècle, cette route génère un volume de fret supérieur à celui qui traverse tout l'arc alpin français (3 autoroutes).

Entre les services de l'État (Gendarmerie, DIRA, etc...) circule une statistique officieuse mais bien réelle néanmoins: +/- **14000 PL/jour** sur le tronçon Angoulême-Bordeaux. Malgré ce trafic dantesque, notre département est un des derniers sans le moindre kilomètre d'autoroute.



Notre département est sur le plus court chemin pour aller d'une extrémité à l'autre de l'Europe, c'est ainsi, la géographie est têtue.

Depuis 10 ans, les comptages officiels de PL sont à peu près identiques, ce qui est étonnant au vu de l'accroissement réellement constaté sur le terrain.

Nul ne peut venir en Charente sans devoir passer sur une chaussée à 2 voies. Mettre les humains en danger ne préserve pas, pour autant, la faune et la flore.

Ce n'est pas l'aménagement futur de cette route qui créera des dommages, mais bien son état actuel dégradé, négligé, avec ses parkings sauvages recevant dans une précarité inavouable les soutiers oubliés de l'économie et du confort urbain de notre continent. Sans oublier le réseau secondaire qui doit recevoir ce trafic les jours de tragédies routières dont nous sommes coutumiers.

Chaque Maire concerné par ce tronçon n'a qu'une hantise: le réveil en pleine nuit pour aller constater, en tant qu'officier d'État civil, les conséquences aussi tragiques qu'irréversibles. En clair, les décès, témoins muets de l'irresponsabilité d'un État qui nie la réalité d'un corridor routier européen majeur.

Pour les riverains de cette route, mettre en parallèle la sauvegarde d'espèces naturelles jamais observées et la perte d'êtres chers déconsidère la cause environnementale et la rend à tout jamais hostile.

La peur, l'effroi, les images d'apocalypse sont la réalité de cette route. Jamais vous ne ferez passer les camions par un chemin qui n'est pas le leur...!

"C'est la roue qui fait la route!"